

MINISTERE DES AFFAIRES ETRANGERES

**CENTRE DES ARCHIVES DIPLOMATIQUES
DE NANTES**

**INVENTAIRE DES ARCHIVES RAPATRIEES DU
VICE-CONSULAT DE FRANCE**

A

VIDIN

1879-1882

articles : 3

Les articles répertoriés ci-dessous, ont été extraits du fonds d'archives rapatriées en 1977 de l'ambassade de France à Sofia, où ils avaient été déposés.

Poste, CADN 1998

Le vice-consulat de France à Vidin (Widdin) a été ouvert le 3 mai 1879, par Monsieur Marie Flandin vice-consul jusqu'au 13 juin 1881; nommé ensuite à Bizerte, il fut remplacé par Monsieur Desages. Auparavant, c'était le consul d'Autriche-Hongrie qui était chargé des intérêts de la France.

Vidin est située sur la rive gauche du Danube. La ville se divise en deux parties : d'un côté la forteresse, que les habitants appellent " la cité ", et de l'autre le faubourg qui est plus sain et de ce fait plus peuplé. Le Danube, avec ses inondations annuelles et les nombreux marais qui entourent la ville en fait un endroit malsain, les terrains marécageux se dessèchent pendant l'été et deviennent des foyers d'infection qui donnent naissance à des fièvres dégénéral au printemps surtout. Lors des crues (mai-juin) Vidin est recouvert au trois quarts par les eaux. Pendant l'hiver le thermomètre descend à 19° et 20° en dessous de zéro, ce qui donne un état sanitaire meilleur.¹

La population qui lors de la domination de la Porte, comptait 20 000 âmes, tend à décroître après le départ des Turcs. Les Turcs et les Juifs représentaient presque exclusivement le milieu ouvrier et commerçant, alors que les Bulgares s'adonnaient plutôt à l'agriculture et à l'élevage. La moitié de la population était musulmane.²

Vidin a été assiégée par les Roumains pendant près de six mois, de novembre 1879 à avril 1880. Ils tiraient à partir des forteresses qui dominent la ville aux alentours, détruisant les mosquées, l'école turque, l'école et le temple israélite et de nombreuses habitations.³

Lors de l'arrivée du vice-consul, Monsieur Marie Flandin, le 21 décembre 1878, il ne restait que quelques officiers russes, et en ce qui concerne le Gouvernorat, un gouverneur d'origine bulgare depuis longtemps au service de la Russie, et un colonel de la garde russe, également bulgare. Le Gouverneur est assisté de deux membres, l'un du conseil municipal et l'autre, du conseil départemental. La Justice est encore rendue selon les lois turques (religion, us et coutumes musulmans). Les trois cultes pratiqués, israélite, islamiste et grec, sont représentés respectivement par un rabbin, un mufti et un évêque. Il y a une trentaine de catholiques à Vidin mais il n'y a pas d'église ouverte.⁴

La navigation, moyen de communication et de commerce le plus important, est interrompue chaque année pendant trois mois que durent les grands froids. Le monopole en est détenu par la "Compagnie Danubienne", autrichienne qui compte une flotte de 198 bateaux. Le commerce le plus important pour Vidin est celui des peaux d'agneau et de chevreau qui sont exportées tant vers la France que l'Autriche -Hongrie (800 000 peaux par an).⁵

¹ Renseignements recueillis dans les correspondances de Monsieur Marie Flandin (mai 1879 à décembre 1880), article N° 1.

² Idem.

³ Idem.

⁴ Idem.

⁵ Idem.

Cotes		Dates extrêmes
1*	Registre d'enregistrement et de transcription de la correspondance du poste .	3 mai 1879-31 déc. 1880
2*	<i>Id..</i>	1er janv.-30 juin 1881
3	Firman daté du 22 septembre 1881 accompagné de sa traduction en français, destiné à faire reconnaître auprès des autorités bulgares le titre de vice-consul de France de Monsieur Emile DESAGES, nommé à Vidin à compter du 13 juin 1881 en remplacement de Monsieur Marie FLANDIN. Ce document est accompagné d'une lettre de l'ambassade de France près la Porte Ottomane, datée du 26 avril 1882.	22 sept.1881 ; 26 avril 1882